

À l'Agora, Florent Poujade donne une seconde vie à la ferraille



Une bête fantastique issue de l'imagination de Florent Poujade et de la récupération de vieux objets métalliques.

Dans le cadre des 25^e Rencontres des cerfs-volants, une exposition de Florent Poujade est visible à l'Agora. Et elle ne peut passer inaperçue, vu la grandeur des œuvres exposées.

L'univers de l'artiste d'Angoulême est la transformation. Florent Poujade donne une seconde chance à la ferraille. Ainsi, un godet de pelle mécanique devient fauteuil, des déchets métalliques engendrent uni-

maux inquiétants, tables biscornues, pupitres de musique... Avec l'ajout de bois, os, verre résine, etc. Les pinceaux de l'artiste, ce sont plutôt la perceuse, la meule et le chalumeau !

Sa créativité spontanée permet la transformation des débris en objet d'art du quotidien. De quoi changer son intérieur, mais il faut avoir une maison solide, vu le poids de ces objets ! ■

Les délégations allemandes sont venues en force avec tout un monde aérien

Au sud de la plage berckoise, les délégations allemandes occupent le terrain en y faisant décoller une multitude de gros cerfs-volants en tout genre. Chaque matin, tout un monde céleste d'animaux bigarrés et de personnages de BD s'élève dans le ciel dès que les vents sont cléments. Aux manœuvres, Christian de Hambourg commande des abeilles, un Simpson monumental de 34 mètres de long, Bob le constructeur...

Pour Robert, de Berlin, et ses trois coéquipiers, ce sont des poissons, un cochon rose ou encore des Schtroumpfs qu'ils font s'élever dans le ciel berckois pour la plus grande joie des enfants et des amateurs de photos.

Régulièrement, les deux « Teams », le Team-think-big et le Aufwind Extreme, unissent leurs bras pour démanteler les cordages ou ranger les monstres de tissus dans leurs sacs.

Séparés par les kilomètres en Allemagne, les comparses sont devenus des amis au fil des rendez-vous

mondiaux de cerfs-volants qu'ils ne manqueraient pour rien au monde. Ils se retrouvent dans les concentrations allemandes, à Berck et à Dieppe, en France, mais aussi en Belgique ou encore au Canada.

« Les organisateurs allemands auraient tout à apprendre de ce rendez-vous berckois, juge Christian. Nos festivals ne rassemblent que

16 000 personnes en moyenne. C'est bien plus ici où l'accueil y est parfait. »

Christian, réparateur de pelleteuse et Robert, chef d'équipe électricien, consacrent un mois de congé par an à leur passion des cerfs-volants. Des congés au bord de la mer, bien souvent, les pieds dans le sable et les yeux en l'air, comme en ce moment. ■



Robert et Christian s'entraident pour les manœuvres, et pour ranger les monstres de tissus dans leurs sacs.